

INTERVIEW

Pierre Marie Brisson :
essence silencieuse et discrète

VITICULTURE

L'interprofession des AOC et des IGP en mode offensif

REGARD D'EXPERT

Manquement de l'employeur et préjudice au salarié

PIERRE MARIE BRISSON : ESSENCE SILENCIEUSE ET DISCRÈTE

Photo : Pierre Marie Brisson © Mario Sinistaj

Texte : Nadira Belkacem

Il y a quelque chose de troublant dans les œuvres de Pierre Marie Brisson. Quelques chose d'inexplicable que seuls le silence et la contemplation arrivent à percer. Point de message en vue... juste un égarement placé entre l'ici et l'ailleurs, entre aujourd'hui et hier. Artiste peintre installé à Aigues Mortes et Paris, Pierre Marie Brisson est de ceux que la création a attiré dans ses entrailles alors qu'il n'avait qu'une dizaine d'années. Aujourd'hui exposé dans le monde entier, New York, Los Angeles, Japon, Paris... il est l'un des rares peintres français à jouir d'une notoriété internationale. Un artiste à l'essence silencieuse et discrète dont les œuvres sont à découvrir cet été à la Galerie Ducastel à Avignon, mais aussi à la galerie Shchukin à Paris, à la Maison des Princes de Pérouges (Près de Lyon) ou encore, si vous avez l'occasion de voyager, à la Galerie Franklin Bowles à New York aux côtés de celles de Calder et de Sam Francis.

D'Orléans à Paris, ce n'est pas sur les bancs de l'école qu'il apprendra et développera son art mais dans sa chambre, lieu où il se met à imaginer des paysages féeriques faits de courbes et de couleurs. C'est vers l'âge de 10 ans que Pierre Marie Brisson commence à exécuter des dessins avant de s'adonner à la peinture dès ses 14 ans. Des croquis réalisés au crayon dont il se souvient vaguement : *"je me souviens juste d'un dessin représentant un paysage vu de haut. Dessin qui exprimait mon envie de devenir pilote d'avion"*. Un art qu'il fera évoluer en fonction de ses attirances pour le monde qui l'entoure, de ce monde qui s'ouvre à lui et qui lui permet de vivre autre chose que ce à quoi ses parents le dirigent. Petit à petit et en parallèle à de petits boulots alimentaires, il crée et laisse exprimer son imagination et son talent qui sont rapidement repérés et encouragés par le peintre Bernard Saby, ami des premières heures. Sa première exposition, il l'organise dans sa ville de naissance à l'âge de 19 ans. A l'époque, ses parents qu'il veut impressionner restent sceptiques, pourtant c'est un succès. Une première exposition durant laquelle il est encore loin d'imaginer qu'il pourrait vivre son "american dream", lui qui a été bercé durant son enfance par une culture américaine d'après-guerre très présente. Car ce sont bien les États-Unis qui vont lui offrir l'opportunité d'une réelle vie d'artiste. Cela commence par une exposition à New York en 1980 où ses toiles plaisent et se vendent facilement. C'est alors une évidence : *"je voulais vivre de mon art et y consacrer ma vie"*.

Un art qu'il étudie sur le tas et qu'il cuisine avec les ingrédients de ses voyages. Comme pour la cuisine qu'il affectionne particulièrement pour ses couleurs, ses textures et ses saveurs, ses toiles sont une nourriture qui enrichie au travers de ses voyages et de ses rencontres. Sa production devient importante, sa technique évolue, son imagination et sa personnalité s'expriment. De personnages à base de traits, d'inspiration étrusque ou grecque, de la renaissance aux maîtres contemporains, l'artiste se nourrit et développe une patte bien à lui pour nous livrer une peinture universelle.



Pierre Marie Brissson © Mario Sinistaj



Belle nuit - 120 x 120 cm - © Pierre Marie Brisson -- photos de Pierre Schwartz



Salutations distinguées - 120 x 120 cm - © Pierre Marie Brisson

**EXTRAIT DE L'EXPOSITION DE PIERRE MARIE BRISSON PRÉSENTÉE
À LA GALERIE DUCASTEL À AVIGNON JUSQU'À DÉBUT SEPTEMBRE**

“Pierre Marie Brisson a toujours nourri une grande passion pour l'héritage et les traditions de l'art et de la civilisation en Occident ; son travail a fait sien tout le registre de l'art occidental, depuis les peintures rupestres et les fresques antiques, jusqu'à l'art de la Renaissance et des premiers maîtres modernes des 19e et 20e siècles”.



Les hirondelles - 100 x 81 cm - © Pierre Marie Brisson



Extraordinaire III - 150 x 150 cm - © Pierre Marie Brisson